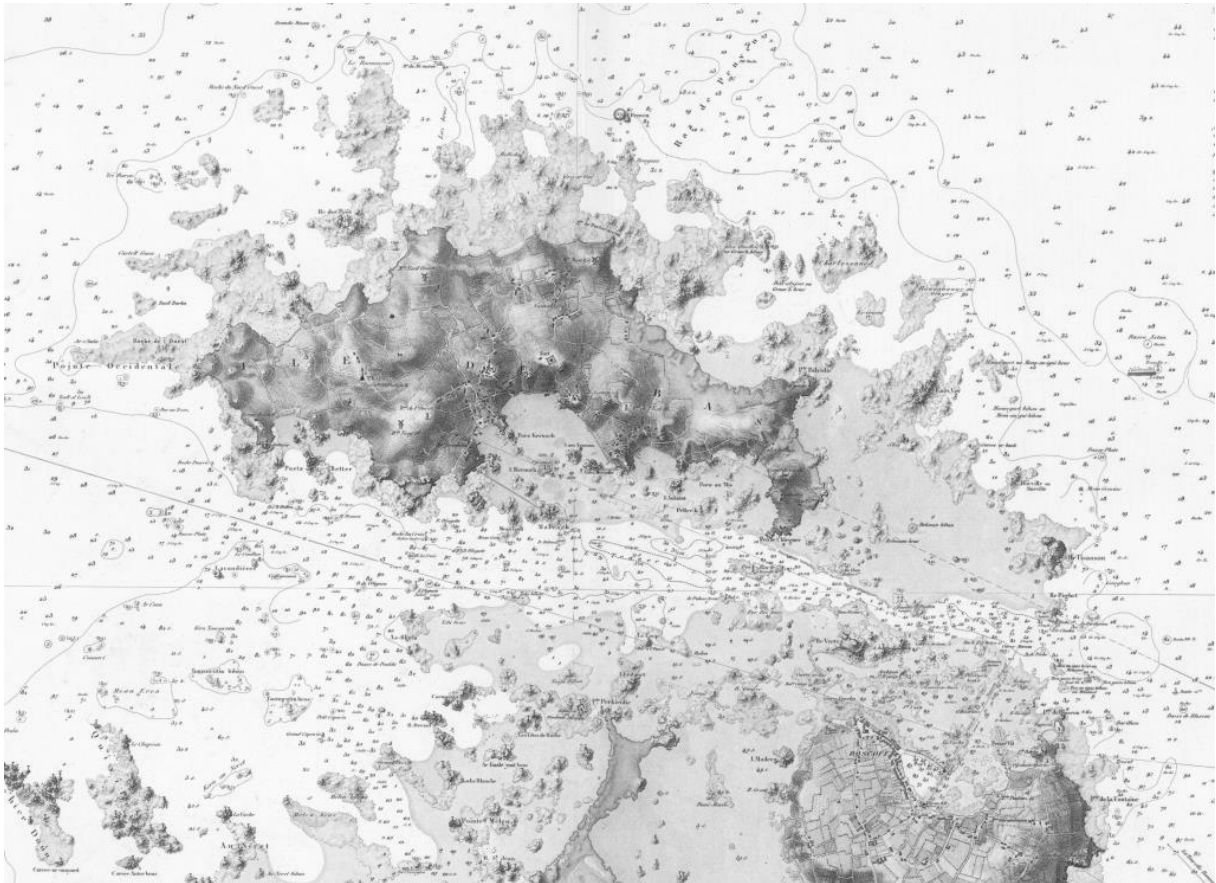




Histoire maritime de Bretagne Nord

Décembre 1867 et février 1869, les sauvetages d'Alain Leroux pêcheur de l'île de Batz



Ces deux événements de mer se passent dans le NE de l'île de Batz, Détail de la carte 975 du Service hydrographique édition de 1887 (archives SHOM)

1869

« Le 17 février courant (1869), vers deux heures et demie du soir, la barque de pêche Sainte Anne, patron Alain Leroux, a capoté dans le Nord-Est de l'île de Batz par suite d'un violent coup de mer. Des quatre hommes d'équipage qui la montaient, le patron et Pierre Bescond, l'un des marins de l'équipage, ont pu gagner à la nage la terre de l'île de Batz ; les deux autres Yves Lévêque et Bienaimé Crestey, ne sachant pas nager, ont dû se cramponner au bateau que le courant de flot emportait loin de la terre. D'énormes vagues roulaient la pauvre barque sens dessus dessous à de fréquents intervalles.

Le patron Leroux, depuis longtemps renommé dans le pays par son intrépidité et ses nombreux sauvetages, à peine à terre, s'est mis à parcourir l'île de Batz du nord au sud, de



Histoire maritime de Bretagne Nord

toute la rapidité de ses jambes, sans prendre la peine de changer ses effets mouillés, ni prendre un cordial sur sa route ; il rencontre le sieur Dupont matelot des douanes à l'île de Batz, et les deux marins Nicolas Roué et Jean Laurent, leur raconte , en courant le sinistre et les détermine à se jeter dans le premier bateau disponible, qui s'est trouvé être le bateau du pilote Nicolas.

Ils le démarrent, appareillent, et après une heure environ de marche à la voile et à l'aviron, ces intrépides sauveteurs peuvent atteindre le lieu du sinistre, conduit par l'infatigable Alain Leroux. Le lieu où se passait la catastrophe était à six milles environ de l'endroit où ils avaient dû embarquer dans le bateau sauveteur.

Après quelques recherches dans l'endroit où le naufrage avait eu lieu, ils aperçoivent les deux hommes naufragés la tête hors de l'eau et assis dans la petite embarcation qui se trouvait alors submergée, mais sur sa quille. Ces deux malheureux, transis et à bout de forces, s'étaient amarrés contre les bancs du bateau avec leur cravates.

Après bien des dangers courus pendant le sauvetage, qui s'est opéré au milieu de lame gigantesques, le bateau sauveteur a ramené sains et sauf à terre les deux naufragés et leur bateau.

Il serait regrettable que des faits d'une telle intrépidité restassent sans récompense, d'autant plus que Nicolas Roué et Jean Laurent ont aussi déjà concouru, ainsi que le brave Alain Leroux, à d'autres sauvetages. »

La Petite Presse du 26 février 1869



Vers 1920 Eurvin M1091 2.5tx sloup pilote de l'île de Batz IBI au pilote lamaneur Pierre Lesquin surnommé Pipit Skin (Coll. Perso.)

Septembre 2019 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

1867

Comme le souligne cet article Alain Leroux n'en est pas à son premier sauvetage le 03 décembre 1867, il sauve 6 marins anglais du brick Jane Alice

« Un des meilleurs pêcheurs de l'île de Batz, le brave marin Leroux, voyant ce qui se passe, met à l'eau le petit canot de son bateau, prend le large, le conduit vers un point où il le porte à sec sur le grand banc, jusqu'au travers du navire qui se roule toujours sur son lit de souffrance. Alors, le remettant à l'eau dans un espèce de remous qui existe entre la terre et le navire il se dirige vers lui ; quatre à cinq fois rejeté on le croit perdu, mais il parvient cependant à jeter une amarre au navire à l'aide de laquelle six des marins descendent à terre et on la vie sauve, quatre autres avaient déjà succombé. Le capitaine, en voulant rattraper un de ses hommes qu'emporte une vague, est lui-même enlevé ; un pauvre petit mousse, qu'on avait attaché à une vergue, meurt de froid et d'angoisse ; un matelot avait quatre côtes brisées. La population, les matelots sauvés arrivée à terre se disputait à qui donnerait ses soins à ces malheureux. Les débris du navire ont été dispersés par la violence des vagues. »

Le constitutionnel du 19 décembre 1867



*Brick anglais pris dans une tempête, des hommes serrent le grand hunier
(National Maritime Museum)*

Septembre 2019 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Le quotidien Le petit courrier des tribunaux du 06 janvier 1868 précise les circonstances de la disparition des quatre marins du brick

« Episode émouvant de naufrage :

Une circonstance touchante a marqué les incidents du naufrage de Roscoff sur la côte de Bretagne. Quelques heures avant le sinistre de son bâtiment, à l'île de Batz, le capitaine Reed, de la Jane Alice, prévoyant le sort fatal qui lui était réservé (quatre hommes périrent), prit la précaution d'amarrer de ses propres mains dans les haubans ou sur les lisses de son navire, trois de ses plus jeunes matelots pour empêcher qu'ils ne fussent enlevés par les coups de mer qui, à chaque instant balayaient le pont de l'arrière à l'avant.

Au nombre de ces jeunes gens qu'il voulait ainsi préserver, se trouvait le mousse du bord, et ce mousse était le fils de l'infortuné capitaine. C'est encore amarrés à la place où ils avaient été garrottés que les cadavres de ces trois malheureux ont été trouvés par le bateau de l'île de Batz arrivé le premier sur le lieu du naufrage.

La sollicitude paternelle que l'infortuné capitaine Reed avait eue pour les siens, il l'avait négligée pour lui-même, et moins d'une heure après avoir accompli cet acte de prévoyance envers ses trois matelots, une lame l'enlevait à la vue de son équipage consterné et réduit à l'affreuse impuissance de lui porter secours !

C'est de la bouche des six marins sauvetés et ramenés à Roscoff que ces détails ont été recueillis et relaté dans le rapport fait à la marine par les naufragés survivants. »



Brick anglais de 250tx Jane Williamson (National Maritime Museum)

Septembre 2019 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Le quotidien Le petit courrier des tribunaux du 12 décembre 1868 reprend l'article du journal de Morlaix

« Le 02, vers 11 heure du matin, le brick anglais Jane-Alice , de Sunderland, jaugeant 284 tonneaux, monté de 10 hommes d'équipage et venant de Tangarog (Mer d'Azov) , avec une cargaison de graines de sésame, à destination de Falmouth, a été jeté sur les rochers dit Gréhières , pointe N-E de l'île de Batz.

C'était horrible à voir la position de ce bâtiment dont la coque et la mâture dis paissaient entièrement sous les vagues monstrueuses qui ne cessaient de se ruer sur lui avec la plus grande fureur et qui ont emporté quatre hommes, le capitaine, nommé William Reed, deux matelots et le mousse. Cinq hommes de l'équipage ont été trouvés par un petit bateau de l'île de Batz, au moment de la basse mer : le sixième était venu atterrir, au moyen d'une bouée, à Enez Vei où il a été recueilli sain et sauf.

Le 3, au matin, le navire paraissait démolé presque entièrement et venait en menus débris sur la côte. Dans l'après-midi le cadavre du capitaine Reed a été trouvé à Pen ar Vil à l'entrée du port de Roscoff. Aujourd'hui, 4, il a été inhumé. Son cercueil a été suivi avec recueillement jusqu'au cimetière par le reste de son équipage, par les autorités de la ville, ainsi que par un grand nombre de capitaine de navires, de marins et d'habitants de Roscoff. »



Brick anglais Jane (National Maritime Museum)

Septembre 2019 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Alain Leroux a été récompensé pour son courage dans ce sauvetage comme on peut le lire dans les annales du sauvetage maritime du premier trimestre 1868, cet article nous donne des précisions sur ce sauvetage mené par Leroux et ses compères

« Le brick anglais Jane-Alice étant allé se jeter, vent arrière, le 2 décembre 1867, sur les récifs de l'île de Batz, par une tempête excessivement violente, son équipage, composé de dix hommes, était exposé à une mort certaine. Chaque lame couvrait la mâture du navire. Le bateau de sauvetage, sorti de Roscoff, était arrivé tout près du brick en détresse sans pouvoir l'accoster, et déjà quatre hommes avaient péri.

La mer ayant baissé, les nombreux rochers qui bordent l'île de Batz se trouvaient à découvert et offraient un peu d'abri le long de terre ; mais il fallait une embarcation pour profiter de cet abri, et il n'y en a jamais au nord de l'île.

Un bateau fut transporté à bras par les riverains, le patron Leroux, les matelots Riou, le Roy s'embarque résolument d'un point situé au vent du navire naufragé. Ils purent aborder le rocher sur lequel le navire était échoué ; mais ils étaient encore à environ 50 mètres du bâtiment, et le rocher était coupé par trois crevasses par où les lames venant du large passaient avec violence. Le matelot Carré est resté dans l'embarcation pour la préserver des chocs ; les trois autres sauveteurs s'avancèrent péniblement parmi les rochers. Leroux seul osa franchir le troisième ruisseau pour aller au-devant des naufragés, dont cinq furent sauvés, un à un, par Leroux d'abord, et ensuite par ses compagnons.

Un sixième naufragé avait été enlevé du bord et jeté sur une autre roche accessible à pied par terre, mais il n'osait quitter son refuge, ignorant qu'il fût possible de gagner le bord sans nager. Le matelot des douanes Dupont, qui connaissait la côte, alla courageusement à son secours et réussit à l'amener à terre, mais avec peine cependant, à cause des lames qui déferlaient sur eux.

Dans sa séance du 22 février (1868), le comité central a décerné une médaille de bronze au patron Alain Leroux et des diplômes d'honneur aux matelots, Yves Riou, Nicolas le Roy, Joseph Carré et au matelot des douanes Adolphe Dupont. »



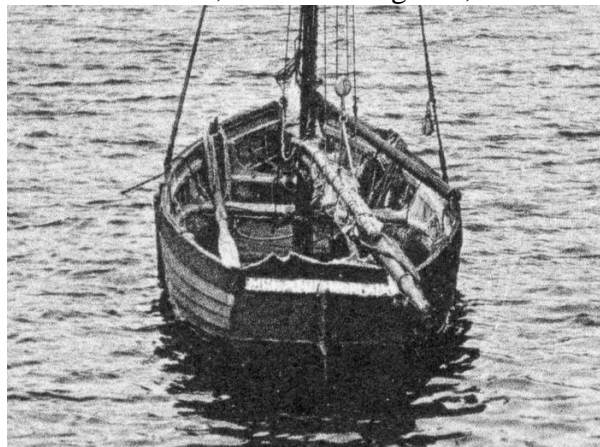
Canots de l'île de Batz vers 1900 à la cale de l'île aux moutons, on peut penser que le canot porté à travers l'île par Alain Leroux et d'autres iliens était semblable (Coll. Perso.)



Histoire maritime de Bretagne Nord

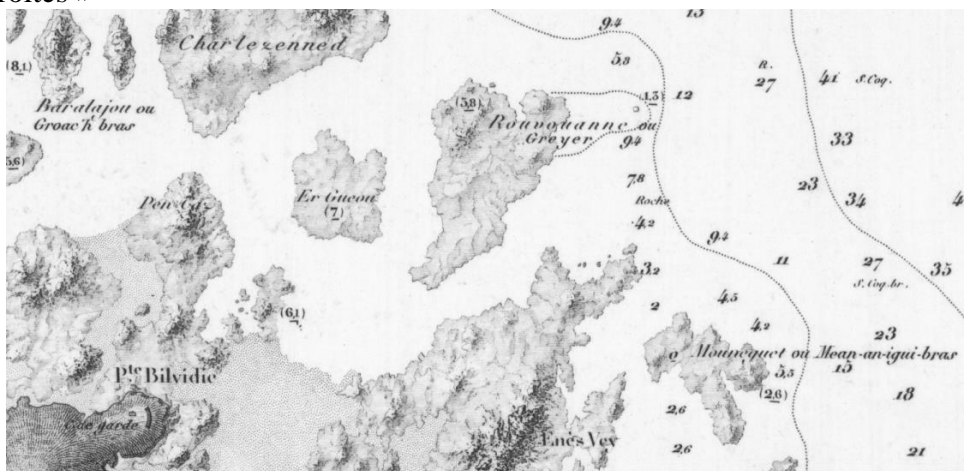
Commentaires :

Alain Leroux avait 48 ans en 1869, c'est l'un des rares pêcheurs à l'île de Batz à cette époque, les iliens sont plus souvent marins au cabotage ou au long-cours. Alain Leroux habitait dans le quartier de Goales avec son épouse Marie Cocaign, ils avaient trois enfants : Jacques, Marie et Marceline. En 1867, Alain Leroux passe commande au charpentier de marine de Roscoff Francisque Kerenfort d'un sloup : « bateau à clin, construction anglaise (construction légère de grande qualité) membrures clouées et rivées cuivre » ce bateau fait 6m10 de l'étrave à l'étambot, 2m66 de bau et 1m05m de creux ce voilier a une jauge de 2tx85, Il lui donne le « Santez Anna » Sainte Anne vénérée par les iliens. On comprend qu'en 1869 il tente tout pour sauver son bateau et son équipage partis à la dérive. Il emprunte le sloup du pilote Louis Nicolas un bateau plus fort qui porte le nom de Y, construit en 1864 par Hyacinthe Kerenfort il jauge 6,30tx construction à franc bord, 7m43 de longueur, 2m46 de bau et 1m31 de creux.



La Santez Anna construite à clin était certainement proche de ce sloup dans le port de Roscoff (coll. Perso.)

Les parages du Nord Est de l'île de Batz sont particulièrement dangereux et la mer y lève et déferle sur les bancs de rochers. Le Greier rocher dans le nord de l'îlot Enez Vei est également appelé Raouvoan que Nicolas Roualec traduit dans sa toponymie de l'île par « les roches étroites »



Détail de la carte 975 du Service hydrographique édition de 1887 (archives SHOM)

Septembre 2019 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France

